

PSDR4 - Présentation du Groupe transversal « Transition agroécologique et territoires »

Lemoine M.C.¹ et Laroche C.¹

¹ INRAE, UMR 1347 Agroécologie, Centre INRAE Bourgogne-Franche-Comté -17, rue de Sully, F-21065 Dijon Cedex

Correspondance : marie-claude.lemoine@inrae.fr

En France, l'agriculture occupe 54% des territoires et nos modes de production ainsi que nos habitudes de consommation ont un impact indéniable sur l'environnement, la gestion des ressources naturelles et la biodiversité. L'agriculture a connu au cours de son histoire de multiples évolutions et adaptations dans le but d'adapter la production des denrées alimentaires à l'alimentation humaine. A présent, nous arrivons à l'ère de la transition agroécologique, dont les enjeux sont de faire émerger de nouveaux systèmes alimentaires viables respectueux des hommes, de l'environnement et plus largement de la santé globale des territoires.

La transition agroécologique s'inscrit à toutes les échelles et dans tous les secteurs de l'agriculture, c'est pourquoi les projets du GT2 traitent à la fois des systèmes de culture, de l'importance de l'introduction des légumineuses dans les rotations, des protéines végétales, de l'élevage, de la formation (des agriculteurs, des accompagnants...), des collectifs agricoles... Leur but commun est de donner des clés, des outils qui permettent de guider les acteurs de la transition agroécologique et de ne pas se perdre dans les nouvelles pratiques et les connaissances qui sont à créer localement. En effet, l'agroécologie signe la fin des recettes toutes faites et les connaissances doivent être créées avec l'aide des agriculteurs qui se placent au centre de cette transition, comme des paysans-chercheurs, experts du terrain.

C'est toute une transformation des exploitations agricoles qui doit être considérée à une échelle territorialisée afin de valoriser au plus juste les potentialités écologiques, économiques et sociales qui nous entourent et nous nourrissent. La transition agroécologique est donc l'affaire de tous et pour l'impulser, différents leviers peuvent être actionnés. Les projets de recherche du programme PSDR4 qui sont présentés dans les articles à suivre ont porté leur attention sur quatre leviers essentiels à la réussite de cette transition agroécologique :

- La fonctionnalité des écosystèmes, le paysage et l'eau :
- La recomposition des systèmes de culture, les protéines végétales
- Le rôle joué par les activités d'élevage
- L'accompagnement des agriculteurs et collectifs d'agriculteurs

Les services écosystémiques sont un levier majeur de la transition agroécologique, notamment par la possibilité de remplacement des intrants exogènes qu'ils fournissent aux systèmes agricoles. Le projet TIP TOP s'est particulièrement intéressé à comprendre comment optimiser l'agencement spatial de différents services afin de mettre en œuvre les complémentarités entre ces derniers. L'approche relationnelle développée dans le projet AquaVIT, en rupture avec la recherche traditionnelle, a permis des innovations significatives pour favoriser le développement de la biodiversité et son développement dans les parcelles afin de mieux raisonner ses pratiques agricoles et apporter des solutions contre les espèces invasives.

Protéger les ressources en eau est devenu une nécessité. Les études conduites dans le cadre du projet BRIE EAU ont montré que les zones tampons humides artificielles sont un exemple concret d'infrastructures agroécologiques qui remplissent de nombreuses fonctions environnementales telles que la protection des ressources et la préservation de la biodiversité. Naturellement, la connaissance des services écosystémiques rendus par les sols et leurs usages est essentielle dans la réflexion d'une transition agroécologique à l'échelle d'un territoire. C'est la réflexion qui est menée dans le projet ASTRAL.

La transition agroécologique s'accompagnera d'une **recomposition des systèmes de culture incluant les protéines végétales**. En effet, les légumineuses ont la capacité de fixer l'azote atmosphérique. Leur intégration dans les rotations de culture constitue donc, au-delà de la production de protéines végétales, une ressource importante de nutriments pour les cultures et sont une alternative très intéressante aux engrais de synthèse. Leur utilisation permet de préserver les ressources fossiles et lutter contre l'effet de serre par séquestration de carbone dans le sol. Cultivées en tant que culture seule (pois de printemps, luzerne...) ou en tant que mélange avec des céréales, les légumineuses enrichissent les sols et améliorent naturellement la performance des autres cultures. C'est sur ce levier fort de la transition écologique des territoires que se sont concentrées les recherches des projets ProSys, PROLEG et AUTO'N.

L'élevage s'affiche comme un levier indéniable de durabilité pour la transition agroécologique. Les possibilités offertes par la diversification des exploitations dans une réflexion de polyculture-élevage ouvrent de nouvelles perspectives qui permettent de concilier production animale et végétale, préservation des exploitations, et développement de systèmes alimentaires viables respectueux des hommes, des animaux et de l'environnement. Les projets New Deal, POEETE, FLECHE et SANT'INNOV ont mené des recherches en ce sens et proposé des résultats et outils d'aide à la décision dans les territoires.

La transition agroécologique ne se fera pas sans une réflexion et une action collective des agriculteurs. Selon la Commission européenne, l'agriculture doit changer radicalement d'ici 10 ans pour réduire son impact environnemental. Les agriculteurs savent désormais qu'ils ne peuvent plus reconduire leurs pratiques, sans pour autant être au clair sur les manières de faire autrement. Les accompagner dans la reconception de leurs façons de faire a été l'un des axes de recherche de PSDR4. Le projet ATARI a notamment exploré les transitions en train de se faire pour éclairer ce que « accompagner la transition agroécologique » veut dire. Le projet SAGACITE a, pour sa part, cherché à identifier la capacité des individus et collectifs à être plus acteurs que sujets dans les changements afin de proposer des méthodes et outils pour réfléchir et construire ensemble.

Les projets PSDR4 considérés dans cet axe transversal ont ainsi permis d'identifier différents verrous à la transition agroécologique, comme par exemple le rôle des filières et des coopératives dans l'introduction de légumineuses dans les rotations, l'importance des collectifs, ainsi que d'appréhender des solutions et de proposer différents outils d'aide à la décision qui aideront à faire face aux enjeux de la transition agroécologique dans les territoires. Le caractère complémentaire des quatorze projets, tant sur leurs thématiques que sur leur répartition géographique sur l'ensemble du territoire, rend les résultats obtenus recevables dans le cadre de pistes de réflexion et d'appui aux politiques publiques.